



**HAL**  
open science

**Brigitte Nerlich, David D. Clarke, Language, Action,  
and Context : The early history of pragmatics in Europe  
and America, 1780-1930**

Gabriel Bergounioux, Brigitte Nerlich, David Clarke

► **To cite this version:**

Gabriel Bergounioux, Brigitte Nerlich, David Clarke. Brigitte Nerlich, David D. Clarke, Language, Action, and Context : The early history of pragmatics in Europe and America, 1780-1930 . Histoire Epistémologie Langage, 1997, 1, pp.1780 - 1930. halshs-01845176

**HAL Id: halshs-01845176**

**<https://shs.hal.science/halshs-01845176>**

Submitted on 6 Sep 2020

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Brigitte Nerlich, David D. Clarke, *Language, Action, and Context :  
The early history of pragmatics in Europe and America, 1780-1930*  
Gabriel Bergounioux

---

**Citer ce document / Cite this document :**

Bergounioux Gabriel. Brigitte Nerlich, David D. Clarke, *Language, Action, and Context : The early history of pragmatics in Europe and America, 1780-1930*. In: Histoire Épistémologie Langage, tome 19, fascicule 1, 1997. Construction des théories du son [Première partie] pp. 195-196;

[https://www.persee.fr/doc/hel\\_0750-8069\\_1997\\_num\\_19\\_1\\_2582\\_t1\\_0195\\_0000\\_2](https://www.persee.fr/doc/hel_0750-8069_1997_num_19_1_2582_t1_0195_0000_2)

---

Fichier pdf généré le 09/05/2018

Comme le souligne K. Koerner, le titre allemand (*Prinzipien der Sprachentwicklung*) fait signe vers H. Paul (*Prinzipien der Sprachgeschichte*, 1880, 1ère éd.). Ce faisant, M. Kr. ferait se croiser la relance du projet théorique brandi par les Néogrammairiens et tombé en déshérence avec la distance critique constamment exercée par B. de Courtenay ; à la rencontre des deux flux, on aurait l'entreprise de construire enfin une théorie des combinaisons linguistique qui, arc-boutée à un héritage de la philosophie anglaise (J.S. Mill, A. Bain : lois d'association et contiguïté) dessinerait l'espace de jeu proprement linguistique, une phénoménologie des interdépendances (« alternances ») à plusieurs niveaux (phonétique, morphologique, etc..) dont vivent les opérations de langage. En cet espace se profileraient de manière latente le concept de phonème, et, plus largement, l'idée d'une coordination commune (« système ») entre instances inter-dépendantes. Autrement dit, d'un procès constamment en train de s'inventer et de se régénérer. De la sorte seraient esquissés les prodromes d'un « structuralisme » exigeant tout à la fois de bousculer les réserves d'un Baudouin et de surmonter les antinomies à venir (synchronie/diachronie, etc.), ce qui justifierait l'insistance de R. Jakobson : entendu et développé, un tel projet aurait fait gagner à la science linguistique (structurale) les décennies d'hésitations et de piétinement dans lesquels elle s'est enlisée.

Cela fait beaucoup de conditionnels. Reste à juger sur pièces, pièces qu'une histoire cruelle nous a dérobées et que le désir de justice pourrait nous conduire à surinterpréter, en postulant une doctrine, alibi à la paresse, là où le chercheur doit d'abord trouver une invitation à sa propre invention. (N.B. : une traduction française, légèrement abrégée, de *Über die Lautabwechslung* a paru dans *LINX*, 1991, n° 23).

Pierre CAUSSAT, Université de Paris X



**Brigitte Nerlich, David D. Clarke**, *Language, Action, and Context : The early*

*history of pragmatics in Europe and America, 1780-1930*, Amsterdam, John Benjamins Publishing Company, 1996 (*Studies in the History of the Language Sciences* 80), XIV-497 p. ISBN 90-272-4567-3.

Sous un titre très général, les auteurs ont entrepris de reconstituer une histoire de la pragmatique en considérant, dans une démarche rétrospective, les travaux qui ont abouti à la constitution des écoles de langue allemande, anglaise et française. Reprenant une démarche qu'elle avait illustrée dans son histoire de la sémantique parue chez le même éditeur, B. Nerlich traite successivement de la philosophie de Locke, posée comme un commencement, puis des « protopragmatiques » et de la transition vers les « pragmatiques *avant la lettre* » (en français dans le texte) qui ont abouti à constituer les trois traditions nationales. Le plan est d'une clarté qui se passe de commentaires et l'ignorance réciproque des écoles au moment de leur développement justifie le double découpage : historique (Locke puis les écoles philosophiques jusqu'à 1830, ensuite les transitions qui conduisent d'une philosophie du sujet au travail linguistique des comparatistes, enfin les travaux autour de la psychologie du langage de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle à l'entre deux guerres) et géographique (Allemagne, France, Angleterre et États-Unis).

L'ambition est vaste, le danger du réductionnisme omniprésent : tellement d'écoles et si différentes, si particulières ; tellement d'années aussi, et de nations, à contenir dans un thème qui n'avait pas encore trouvé son unité et qui est le devenir de la pragmatique. Pour que la gageure en soit soutenue, il fallait réunir deux qualités : une connaissance de première main des auteurs et des textes qui s'imposaient dans cette recension et une conception personnelle qui donne à leur rassemblement une signification, c'est-à-dire une interprétation. Dans l'impossibilité d'arriver à

l'exhaustivité, il fallait au moins que la complétude se constitue à partir du choix des théories et surtout à partir de la confrontation des auteurs, de leur proximité, des effets de leur coexistence. Locke et sa « philosophie de l'acte sémiotique » est traité en trois pages, la théorie en constellation (*Darstellung*) de Kant n'en occupe pas plus, les hypothèses de Peirce sont condensées en quatre pages, autant pour la sémantique de Bréal, et Bergson tient en une page. On voit la limite d'un travail qui se donne d'aussi sévères limites.

Ce livre ne présente pas les grandes figures qu'on pourrait choisir comme autant d'ancêtres de la pragmatique, il propose plutôt un cheminement entre des auteurs, un parcours qui tente de restituer des filières en pointant ce qui dans l'œuvre de chacun des philosophes, psychologues ou linguistes, a eu une incidence pour la constitution de la pragmatique. Ce qui intéresse B. Nerlich et D. Clarke, ce n'est pas la récapitulation des théories, à quoi un livre suffirait difficilement, ou même l'interprétation des concepts, c'est leur circulation d'un auteur à l'autre, la transmission des problématiques, la contribution, parfois involontaire, à la naissance d'une discipline que les uns ou les autres ont pu pressentir mais qu'ils ne pouvaient pas connaître. La récurrence d'oppositions cardinales (matérialistes contre spiritualistes, phénoménologues contre subjectivistes, logiciens contre contextualistes) dénote le caractère conflictuel d'une heuristique dont les enjeux dépassent les cadres des sciences du langage.

Selon les auteurs, chacune des traditions nationales est marquée par une dominante :

- *philosophique* en langue allemande : le développement de la pensée de Kant à l'époque du *Sturm und Drang* s'accomplit avec Humboldt dans une interrogation concernant les usages et les fonctions du langage (Steinthal, Lazarus, Paul) avant la rencontre des différents courants de la psychologie (Wegener, la phénoménologie husserlienne et Bühler).

- *psychosociale* en langue française : la domination du courant rationaliste issu

de Port-Royal s'achève dans la confrontation entre les Idéologues et le spiritualisme (Maine de Biran). Bréal est présenté comme un relais essentiel entre ces écoles et l'avènement d'une psychosociologie orientée tantôt par des références médicales, tantôt par le durkheimisme, tantôt par les enseignements du structuralisme (Bally, Sechehaye, Guillaume, Benveniste).

- *interactive* (entre le sujet et son environnement, naturel ou communicationnel) en langue anglaise : ce sont les écoles sensualistes qui sont mises en valeur, le pragmatisme et le behaviorisme aux États-Unis précédant les écoles de sémantique, notamment Ogden et Richards et le contextualisme britannique.

L'ouvrage prend sens dans l'effort de récapitulation des influences vernaculaires qui sont au principe d'écoles distinctes. Celles-ci se distinguent entre elles par les marques de leurs origines mais toutes ont en commun d'avoir conjoint, selon les auteurs, une approche fonctionnaliste et une prise en compte du contexte, deux exigences presque paradoxales qui ont abouti à récuser une formalisation logiciste dont l'insuffisance pour l'analyse est patente. L'exhaustivité de la compréhension requiert, pour le calcul du sens, le contexte, l'intention du discours, la mesure de ses conséquences immédiates (selon le schéma Stimulus-Réponse), la présence de l'autre et le comportement humain à travers l'invention de catégories à la frontière de la linguistique telles que celle des actes de discours (*speech acts*), d'illocutoire et de co-référence dont la définition est contenue dans cet historique.

Ce livre a, par son thème, son format, son plan, ses index, sa bibliographie, l'ambition de constituer un ouvrage de référence dans la préhistoire de la pragmatique ; c'est une ambition légitime eu égard à sa qualité.

Gabriel BERGOUNIOUX, Université d'Orléans